

DES SŒURS PAS TROP SÉRIEUSES !

L'été dernier, les vacances partage ont eu lieu dans l'Orne, le département où Frère Vincent Davy venait de faire son engagement définitif. Elles ont été l'occasion d'approfondir les liens d'amitié noués alors entre les gens du bocage ornais et les Amis en communion. Deux jeunes dont les parents se retrouvent en équipe CMR avec ceux de frère Vincent ont été sollicitées pour encadrer des enfants pendant une semaine : Camille et Clémence vont ainsi faire une expérience de vie très forte au contact de Frères et de Sœurs des campagnes. La première a dix-sept ans et prépare un BAC agriculture et environnement à Sées. La seconde a quatorze ans ; collégienne, elle envisage un BAC économie et social.

Au départ, Clémence était motivée. Elle avait déjà gardé de très jeunes enfants. Mais lorsque je lui ai envoyé la liste des inscrits, elle regrettait d'avoir accepté parce que peu d'enfants étaient inscrits et que leur moyenne d'âge était de dix ans. Quant à Camille, elle a confié à ses parents qu'elle s'était faite avoir : *Ça risque d'être que du religieux !* Elle disait aussi *qu'elle était butée contre le religieux*. Elle avait donc décidé de ne pas vivre tout le séjour avec le groupe et disait qu'elle n'avait pas envie de faire des heures supplémentaires en plus de l'animation des enfants.

je ne connaissais personne en dehors du frère Vincent. Et là, j'ai été surprise de l'accueil. Les gens étaient sympathiques, gais, à l'écoute... quelque chose est passé, surtout avec les Sœurs, mêmes les plus âgées ! J'ai remarqué qu'elles étaient vraiment à l'écoute. J'ai apprécié leur engagement dans les veillées, la cuisine, le ménage. C'était une surprise. Bref, j'ai fait la découverte qu'elles sont comme tout le monde ! Elles sont ouvertes, attentives aux enfants, aux jeunes. Des Sœurs pas trop sérieuses. Elles sont capables de se perdre en voiture et d'en rire !

Dépasser des préjugés

Camille. *L'accueil au début de la semaine a été un événement très important. J'ai été impressionnée par l'accueil des gens du groupe car ils connaissaient mon prénom ; dès mon arrivée, le contact est passé.*

Clémence. *J'ai vécu beaucoup d'émotions car*



Clémence et Camille



Frère Pierre Rouamba.

Après la traversée des grèves du Mont-Saint-Michel, Camille a téléphoné à ses parents qu'elle ne voulait plus rentrer chaque soir mais resterait jusqu'à la fin du séjour. Les enfants en effet souhaitaient davantage sa présence au cours des repas et des veillées. *Peu à peu, j'ai fait la découverte d'une face discrète de la vie religieuse. Au cours de cette semaine, mon regard a changé. J'ai été surprise que l'on puisse être des religieuses et des religieux ouverts et abordables.*

Relever un défi

En fin de séjour, un autre événement les a interpellées: Le frère Pierre a donné son témoignage de vie aux enfants et aux adolescentes. A la question des filles: *pourquoi ne peut-on pas vivre comme les frères et les sœurs?* Pierre de répondre: que faut-il faire pour que tombent les barrières afin que des adolescents soient en confiance avec eux? Les filles n'ont pas su donner de réponse. Et à l'invitation du frère Pierre de passer quelques jours dans un prieuré, elles ont répondu: *pourquoi pas?*

De là est né le projet de faire un séjour dans son prieuré pendant les vacances de la Toussaint. Pour partir si loin*, il fallait se

faire accompagner par une personne de connaissance et Camille m'a demandé d'aller avec elles. J'ai retenu l'idée mais sans me faire beaucoup d'illusion: Avec le temps, bien des projets s'effacent.

Surprise: en reprenant contact avec Camille, je découvre qu'elles tiennent bon à leur idée de séjour.

En rentrant des vacances partage, Camille avait dit à ses parents, sans plus de détails: *J'ai quelque chose de prévu pour la Toussaint.* Plus tard, lorsque les parents ont reçu ma lettre demandant d'acheter les billets de train, ils ont compris de quoi il s'agissait et ils ont été soulagés de savoir que leur fille partait avec quelqu'un de connu.

Camille. *Mon appréhension d'aller chez les Frères est vite passée par l'accueil chaleureux de la communauté. Je me suis vite sentie à l'aise. Les échanges étaient directs. Le fait de délirer sur la religion permet d'échanger plus facilement; par exemple la découverte des fondations d'un ancien couvent peut donner de l'imagination pour présager que Clémence et moi nous pourrions venir dans quelques années habiter ce couvent en tant que religieuses!*

Camille et Clémence sont revenues enchantées de leur séjour. Elles ne vont pas oublier la découverte de gens sympathiques, chaleureux et des beaux paysages du Tarn. Clémence a même apprécié de jouer du djembé et de recevoir un cours par un frère africain! Après ce séjour, elles font d'autres projets: retourner à Saint-Sulpice, inviter frère Pierre dans l'Orne, faire un voyage en Afrique...

Frère Vincent DAVY
Prieuré Saint Germain
Chichery (Yonne)

* Il s'agit du prieuré de Saint-Sulpice-la-Pointe, dans le Tarn.